

## A propósito da nota: «La base de notre certitude»

*Da professora holandesa de Teologia C. J. de Vogel recebemos a seguinte carta com o pedido de a publicar:*

«Révérends Pères ,

Il'y a quelque temps vous avez bien voulu publier dans votre Revue 'Theologica' un compte rendu de mon livre 'De grondslag van onze kekerreid' (= La base de notre certitude) fait par le R. P. B. Bot, S. J. de La Haye (Pays Bas) dans quelquer pages que le Rév. Don Pedro Rodriguez de Pamplona vous avait fait parvenir. Je vous remercie encore de l'intérêt que vous avez bien voulu montrer pour cet ouvrage. Ce n'est que tout récemment qu'on m'a fait parvenir quelques tirages de cet article du Père Bot. Or, ne le relisant j'ai dû remarquer qu'il a un peu trop suivi sa propre impression principale des idées de Schillebeekx et de Küng et par là les a tout à fait rangés du côté du rationalisme. Il me faut dire que c'est là certainement aller trop loin. En vérité, ni Schillebeekx ni Küng ne se présente comme 'rationaliste' de la manière de Comte. Ni l'un ni l'autre n'applique franchement le critère de vérifiabilité, bien que dans leurs interprétation des Évangiles il y ait sans doute une bonne mesure de rationalisme 'implicite' ou inhérente. Qu'ils rejettent *tous* les miracles racontés dans les Évangiles, n'est pas correct. M. Schillebeekx en accepte en tout cas deux comme authentique. Qu'il 'interprète' la résurrection du Christ au lieu d'en accepter le 'fait brut', c'este bien cela.

Pour ne pas faire injustice à ces deux théologiens ou laisser l'impression que je les eusse traité de la sorte, je vous prie instamment de bien vouloir faire paraître dans votre Revue une petite notice de ma part pour clarifier le point indiqué. Je voudrais y expliquer d'une parte que je n'ai pas voulu classer MM. Schillebeekx et Küng comme des rationalistes ancient style: chez eux il ne s'agit pas tellement d'avoir trouvé des 'pensées mythologiques' dan les Évangiles mais plutôt d'avoir attribué une assez large part à la légende. D'autre part j'aimerais souligner que le théologien Walter Kasper de Tubingue se distingue par une vue particulièrement profond du dogme christologique, chose que l'auteur du 'Grondslag' a fait bien ressortir.

Je vous saurais gré si vous voulez insérer une pareille notice dans le prochain numéro de votre Revue.

En vous remerciant d'avance, je vous prie, Messieurs, de bien vouloir agréer l'expression de ma plus haute estime.

*C. J. de Vogel*